

A woman with dark, curly hair, wearing a dark blue coat over a light blue turtleneck and a dark skirt with a white floral pattern, stands on the left side of a paved road. She is looking towards the right. In the center, a man in a grey hoodie and blue jeans stands next to a dark-colored sedan. The background is a dense, misty forest. The overall atmosphere is somber and mysterious.

# une épopée

un film de François Magal

## SYNOPSIS

Une histoire d'amour.

L'histoire d'un couple et leur enfant qui partent vivre en Irlande.

Leur vie à tous les trois, dans ce petit village en bord d'océan.

Quelques mois durant.





## PRÉFACE

Une épopée. Ha ce titre ! La bonne blague. L'ironie, la lucidité, les regrets, les illusions perdues de ce titre sont sans fin. C'est très cruel. Rarement, on sait résister au romanesque. Je veux dire, quand on a l'occasion de faire un film, quand on s'est battu pour convaincre tant de gens, le moment donné, on peut se sentir obligé, par faiblesse, d'embellir. Là on a un type, François Magal, qui ne lâche rien et ça fait très mal. A tel point qu'on peut lui en vouloir. J'ai rarement eu autant envie de hurler pendant un film. Envie qu'ils se touchent, se tapent, s'engueulent, n'importe quoi mais pitié restez pas comme ça. Vous allez vous faire mal. C'est pas possible. Est-ce le vent, la pluie du pays, qui les téstanisent ? Ou peut-être est-ce la façon qu'ils ont de se trouver. Ils auraient des sondes, des transmissions secrètes et intimes, comme dans tout couple que Magal nous laisse deviner dans son attention douce à lui, ses sourires mystérieux à elle. Pourquoi je pense à l'Atalante de Vigo. Un jeune couple découvre la vie à deux, au loin, en exil, d'abord pétri de rêves puis peu à peu isolés l'un de l'autre, mutiques, l'une tentée par la ville, l'autre cadenassé, sans s'en rendre compte, dans une attente, espérant que les choses vont s'installer. Mais, heureusement pour nous, avec les femmes aujourd'hui, les choses installées explosent très vite. S'il n'y a plus d'épique, elles piquent.

*Mathieu Amalric*



## NOTE D'INTENTION

*Je sais la fragilité de cette histoire / Je sais aussi sa beauté / Les images que l'on ne doit pas laisser filer au vent / Les sentiments qui, un temps, vous ont guidé, pleinement, porté d'espoirs / La vie était face à nous / Tout était possible / Les risques, nous les ignorions alors / Le désir aujourd'hui d'être redévable. « To pay tribute » disent les anglais / Et raconter une épopée / Un amour.*

Une épopée est un film sensible, je veux dire par là que c'est sa sensibilité, sa façon de respirer, qui bâtiront son identité et sa légitimité. *Une épopée* ne joue pas dans la cour des gros bras, des affirmatifs, des bruyants, mais dans celle de ceux qui demeurent en retrait, solitaires, et regardent le monde à travers leurs propres yeux. Ils voient les choses autrement.

Je ne suis sûr d'à peu près rien. La maîtrise ne m'intéresse pas. Sinon je construirai des avions, des machines, avec le maximum de précautions pour qu'elles ne se cassent pas la gueule. Là non. J'en accepte le risque.

Une histoire d'amour. L'histoire d'un couple de français et leur enfant qui partent vivre dans un petit village irlandais. C'est un film romanesque. C'est un film américain, dans les espaces, ceux des espérances d'êtres humains cherchant leur destin, vers l'Ouest.

Dans ce film il y a un homme et une femme, un enfant, une voiture, et l'Irlande. Ils vivent ensemble. Tout l'enjeu est là, être ensemble. Avec chez eux la peur d'y toucher. Cette croyance que le jour ne tomberait pas. Ils sont comme ça. Dans l'innocence de leurs cœurs. Le danger qu'ils font courir à leur amour, ils ne le savent pas encore. Et quand bien même, seraient-ils seulement capables de se le dire ?

C'est dans le principe du film d'être en retenue dramatique, non comme un dogme, mais une façon de se mettre à portée du couple. J'ai l'impression que le manque nous rapproche du plus sincère des êtres. Les japonais font très bien ça, s'asseoir sur le haut d'un talus, au soleil, avec les herbes folles et les insectes qui crissent. C'est donc un film américain, un peu japonais aussi.

L'Irlande d'*Une épopée* n'est pas une carte postale. L'Irlande ça ne demande pas beaucoup d'effort pour épater. Le film n'en rajoute donc pas. Les êtres humains y sont au cœur. Ce sont eux les paysages.

Les acteurs principaux enfin. Leurs visages nous sont presque vierges. Ce n'est pas un film à casting. Je voulais de jeunes comédiens qui incarnent un jeune couple, et leurs rêves. Un couple comme il en existe tant, aujourd'hui, demain et pour un bout de temps encore. Celui-ci s'appelle Thomas Blanchard & Sarah Perrin.

*La dangereuse beauté d'un couple / Combien de vies pour le comprendre ? / A-t-on seulement envie de le savoir ? / Ou plutôt se laisser porter par le courant / Au risque de finir naufragés, chacun dans un canot / Je ne crois pas aux solutions / Mais aux histoires / De celles que la vie écrit / Que l'on a le devoir de raconter / Telle une épopée.*

François Magal



## NOTE DE PRODUCTION

Produire *Une épopée*, c'est d'abord s'interroger sur la place aujourd'hui d'un tel film dans le cinéma français. A l'écart des urgences du monde, fuyant les enjeux classiques d'une intrigue, porté par le voyage de ses personnages, il ne répond à aucune attente, osant simplement exposer un fragment de vie, le temps de quelques saisons, le temps d'un enfant qui grandit, le temps qu'il faut à un jeune couple pour mesurer ses limites, lorsque se fendent imperceptiblement leurs rêves, plongés dans l'inconnu d'une vie commune. C'est cela qu'évoque leur improbable union dans l'Art Forest, une résidence d'artistes au creux de l'Irlande. L'art c'est elle, la forêt c'est lui. L'Art Forest ce doit être eux. Une utopie. Un projet amoureux plus qu'un concept culturel. Un prétexte aussi, pour lancer leur histoire comme il en faut toujours un pour lancer un film. L'essentiel serait donc dans la trajectoire secrète de Paul et Laure, dans l'importance qu'accorde le récit à leur quotidien, au désir de Paul de se confronter aux autres, à la solitude de Laure, au tremblement de leurs sentiments. Presque rien n'advient dans leur intime épopée. Et tout sera dans le presque finalement. Car ce que nous attendons n'aura pas lieu. Il nous faudra l'oublier, gagnés jusqu'au bout par l'insouciance du présent. Un présent aux dehors inaltérables mais qui dans l'ombre se consume de mille éclats intérieurs.

*Cyril de Gasperis*



## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



### François Magal

A l'âge de 21 ans il part au Groenland tourner un documentaire sur les Inuits. Deux ans plus tard, c'est au Sud du Chili qu'il se rend pour suivre des hommes partant tondre des moutons en Patagonie. En 1996, il passe le mois d'Avril à Kilcrohane pour saisir la vie du village avec un dispositif de plans fixes. En 1998, ce sera à Biarritz qu'il passera l'année en tournant sa caméra vers les bancs publics et ceux qui les occupent. En 2000, il termine un film constitué de matériaux récoltés lors de ses nombreux voyages en Roumanie. Dans le même temps il crée NO FILM, société avec laquelle il produit des films courts des frères Larrieu, Bertrand Bonello, Laurence Ferreira Barbosa, Eugène Green, Sophie Fillières. C'est en 2004 qu'il entreprend d'écrire son premier long métrage qu'il parvient à tourner en 2006 : ce sera « *une épopée* ».



### Thomas Blanchard

Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), il a travaillé au théâtre, notamment sous la direction de Philippe Adrien (*Arcadia*), Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée*) et Muriel Mayette dans *Retour au désert* de B.M. Koltès à la Comédie Française dont il fut pensionnaire avant d'en démissionner et d'interpréter Blaise Pascal au Théâtre National de Chaillot dans une adaptation des *Provinciales* par Bruno Bayen. Au cinéma, il est à l'affiche de *La Vie ne me fait pas peur* (Noémie Lvovsky), *Le Pornographe* (Bertrand Bonello), *Pas de repos pour les braves* (Alain Guiraudie) et *les Amitiés maléfiques* (Emmanuel Bourdieu).



### Sarah Perrin

Dès l'âge de 16 ans, elle découvre le théâtre au sein d'une troupe semi-professionnelle dans la région nantaise. A 18 ans, elle intègre le Conservatoire de Bordeaux. Elle travaille alors avec Phillippe Myniana dans *Suite 3* et Jean Claude Durand dans *La Ronde* de Schnitzler. Quelques mois plus tard, elle joue Nadia dans *Paradise* de Daniel Keene mis en scène par Laurent Lafargue. Elle crée ensuite un spectacle autour d'Arthur Rimbaud qu'elle interprète en Alsace, à Paris et en Avignon. En 2006, elle décroche son premier rôle au cinéma dans *Une épopée*. Elle participe l'année suivante à un moyen métrage réalisé par Dominique Cabrera. Elle termine actuellement l'écriture d'un long métrage.

## FICHE ARTISTIQUE

**Paul Thomas Blanchard**  
**Laure** Sarah Perrin  
**Derek** Jack Healy  
**John** Paul Mulcahy  
**Rose** Susannah de Wrixon  
**Père de Laure** Jean-Claude Durand  
**Mère de Laure** Clarisse de Buzonnière  
**Ray** Pascal Scott



## FICHE TECHNIQUE

**Scénario, réalisation** François Magal  
**Production** Cyril de Gasperis et Jean Cazès  
**Image** Sophie Cadet  
**Son** Julien Brossier, François Méreu, Florent Lavallée  
**Décors** Marcelo Teles  
**Montage** Fabrice Rouaud

**1h25 - 35mm - Couleur - Dolby SRD - France**

Une co-production SARAGHINA FILMS & INITIAL PRODUCTIONS  
avec la participation du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE et de CINECINEMA  
et le concours du MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION – CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

## CONTACTS

### DISTRIBUTION

#### INITIAL DISTRIBUTION

6 rue Danton  
75006 Paris  
Tél. 01 56 81 08 08

### PRESSE

#### MAKNA PRESSE - CHLOÉ LORENZI

177 rue du temple  
75003 paris  
Tél. 01 42 77 00 16  
[info@makna-presse.com](mailto:info@makna-presse.com)

